



**HAL**  
open science

**Compte rendu: Giorgio Inglese, Scritti su Dante, Roma, Carocci, 2021, 340 pages**

Ettore Maria Grandoni

► **To cite this version:**

Ettore Maria Grandoni. Compte rendu: Giorgio Inglese, Scritti su Dante, Roma, Carocci, 2021, 340 pages. Italies, 2021. hal-03475750

**HAL Id: hal-03475750**

**<https://amu.hal.science/hal-03475750>**

Submitted on 11 Dec 2021

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Italiés  
25

# Utopies

sous la direction de  
Perle Abbrugiati, Raffaele Ruggiero et Martin Ringot

Centre Aixois d'Études Romanes  
CAER EA 854

2021

PRESSES UNIVERSITAIRES DE PROVENCE



### Comité de rédaction d'*Italies*

Perle Abbrugiati, Brigitte Urbani, Claudio Milanesi, Raffaele Ruggiero, Yannick Gouchan, Judith Obert, Iliaria Splendorini, Michela Toppano, Estelle Ceccarini, Stefano Magni

### Comité de lecture d'*Italies*

Perle Abbrugiati (Aix Marseille Université), Philippe Audegean (Université de Nice-Sophia Antipolis), Luca Bani (Université de Bergame), Novella Bellucci (Université de Rome La Sapienza) Carla Benedetti (Université de Pise), Giuseppina Brunetti (Université de Bologne), Michael Caesar (Université de Birmingham), Donatella Coppini (Université de Florence), Romain Descendre (ENS-Lyon), Antonio Di Grado (Université de Catane), Anna Dolfi (Université de Florence), Denis Ferraris (Université Paris 3), Gerhild Fuchs (Université d'Innsbruck), Aurélie Gendrat (Sorbonne Université), Yannick Gouchan (Aix Marseille Université), Claude Imberty (Université de Dijon), Elzbieta Jamrozik (Université de Varsovie), Monica Jansen (Université d'Utrecht/Université d'Anvers), Jean-François Lattarico (Université Lyon 3), Stefania Lucamante (Catholic University of America, New York), Davide Luglio (Sorbonne Université), Stefano Magni (Aix Marseille Université), Claudio Milanesi (Aix Marseille Université), Claudio Milanini (Université de Milan), Christophe Mileschi (Université Paris Ouest Nanterre), Jean-Luc Nardone (Université de Toulouse Le Mirail), Judith Obert (Aix Marseille Université), Matteo Palumbo (Université de Naples Federico II), Ferdinando Pappalardo (Université de Bari), Ugo Perolino (Université de Pescara-Chieti), Raffaele Ruggiero (Aix Marseille Université), Antonio Prete (Université de Sienne), Matteo Residori (Université Paris 3), Giuseppe Sangirardi (Université de Lorraine), Michela Toppano (Aix Marseille Université), Brigitte Urbani (Aix Marseille Université)

### Équipe éditoriale

Perle Abbrugiati, Brigitte Urbani, Claudio Milanesi, Raffaele Ruggiero, Yannick Gouchan, Judith Obert, Iliaria Splendorini, Michela Toppano, Estelle Ceccarini, Stefano Magni, Anna Proto Pisani, Andrea Natali, Armelle Girinon, Daniela Vitagliano, Martin Ringot, Gerardo Iandoli, Stefania Bernardini

### Rédaction du présent volume

Perle Abbrugiati, Raffaele Ruggiero et Martin Ringot

### Responsable de la publication

Perle Abbrugiati

© PRESSES UNIVERSITAIRES DE PROVENCE  
Aix-Marseille Université

29, avenue Robert-Schuman – F – 13621 Aix-en-Provence CEDEX 1

Tél. 33 (0)4 13 55 31 91

pup@univ-amu.fr – Catalogue complet sur [presses-universitaires.univ-amu.fr/editeur/pup](http://presses-universitaires.univ-amu.fr/editeur/pup)  
facebook

DIFFUSION LIBRAIRIES : AFPU DIFFUSION – DISTRIBUTION DILISCO





## Comptes rendus

Completa il volume una ricca bibliografia organizzata in maniera estremamente utile poiché suddivisa per tappe e sottotappe, come i capitoli.

Il volume di Brigitte Urbani si presenta dunque come un contributo scientifico prezioso agli studi su Ulisse e, allo stesso tempo ha il merito di poter essere una porta di ingresso ricchissima anche per i meno esperti, grazie a una scrittura scorrevole e a un linguaggio semplice e chiaro, i quali garantiscono un'immersione coinvolta del lettore nella storia dell'eroe attraverso i secoli. Dunque, sì, un altro libro su Ulisse da aggiungere alla propria libreria, che offre un profilo molto completo dell'eroe e della sua odissea non finita all'interno della cultura italiana.

Stefania Bernardini

Aix Marseille Université, CAER, Aix-en-Provence, France

Giorgio Inglese, *Scritti su Dante*, Roma, Carocci, 2021, 340 pages.

Paru à l'occasion du septième centenaire de la mort de Dante, le livre de Giorgio Inglese vient couronner le travail que le chercheur a mené entre 2000 et 2019 pour établir son édition du texte de la *Comédie* ainsi que la rédaction de son commentaire. Véritable monument philologique et critique en l'honneur du poète italien, *Scritti su Dante* approfondit certains thèmes fondamentaux du poème, et ouvre de nouveaux aperçus sur des personnages capitaux présents dans la réflexion du poète.

La complémentarité de l'activité ecdotique et du commentaire, deux moments incontournables du travail de l'exégète (p. 20), est sans doute le principe qui motive la structure de l'ouvrage. En effet, aux deux premiers chapitres, essentiellement consacrés au lien entre l'analyse de la tradition manuscrite et l'interprétation substantielle dans l'édition des textes, succèdent des *lecturae* qui occupent la partie centrale du livre, avant d'aboutir aux « portraits » des chercheurs qui ont le plus marqué les études dantesques au xx<sup>e</sup> siècle.

Parmi les nombreux thèmes traités dans le livre d'Inglese, la doctrine de l'Empire occupe une place de premier rang. C'est pourquoi, dans le cadre de ce compte-rendu, nous suivrons ce thème au gré des différentes *lecturae* qui, selon un parcours « ascendant » – d'*Enfer* I à *Paradis* XIX –, donnent un aperçu global de la *Comédie* dans une confrontation continue avec l'état de l'art.

Le thème de l'Empire universel apparaît dès les premières pages et se concrétise dans la figure d'Énée. S'appuyant sur des documents des XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles, Inglese affirme qu'en *Enfer* I, 73-75, Dante prend le contre-pied d'un jugement négatif généralement porté sur le personnage d'Énée, considéré notamment comme violent, traître et nécromant (p. 61-64). Ce jugement, bien que nuancé par des auteurs idéologiquement proches de l'Empire, se répercute également sur Virgile dont l'œuvre demeurerait, sinon mensongère, du moins privée de toute valeur historique. Ainsi, réfutant l'interprétation d'un *Enfer* « guelfe » (p. 218-220), selon une perspective soutenue par Umberto Carpi, l'auteur invite à lire le portrait d'Énée par contraste avec les détracteurs médiévaux de



l'Empire romain (p. 73-74). Si la critique a depuis longtemps admis que Dante, à un moment indéterminé de son évolution intellectuelle, parvient à une nouvelle vision de l'Empire et de l'*Énéide*, la « justice » d'Énée proclamée au début de son œuvre doit être lue comme la première référence au thème impérial de la *Comédie*. En ce sens, Inglese lit les vv. 22-27 du II<sup>e</sup> chant de l'*Enfer* comme l'évocation d'une « séquence providentielle » postulant que la fondation de Rome, préposée par Dieu au rôle de capitale d'Empire, est le premier événement d'une théorie de l'histoire qui aboutit à l'établissement de l'Église (p. 85).

Cette théorie de l'histoire, déjà énoncée au début de l'*Enfer*, nous permet de mieux appréhender la condamnation de Brutus, de Cassius et de Judas au sein de la « Giudecca », où sont relégués les traîtres des bienfaiteurs. Mâchés par Lucifer, premier pécheur se rebellant contre Dieu, les trois personnages ont trahi les deux guides que le Créateur donna au genre humain, les uns ayant tué César, premier empereur, l'autre ayant livré au supplice le Christ, fondateur de l'Église (p. 145). La mise en relation des « péchés » des trois « traîtres » est emblématique en ceci qu'elle permet d'établir un parallèle entre César et le Christ, les deux « bienfaiteurs » de l'humanité, dont les pouvoirs détiennent une légitimation divine puisque c'est Dieu qui donna aux hommes ces deux « soleils » afin qu'ils puissent accéder au Salut (p. 220).

À ce sujet, Inglese affirme avec raison que le problème du libre arbitre chez Dante s'aigüise lorsqu'il s'agit d'inclure à l'intérieur du dessein providentiel les actes humains, par nature libres. Si la mort du Christ était nécessaire au Salut du genre humain, la trahison de Judas, événement *sine qua non* de sa réalisation, l'était tout autant, sans pour autant amenuiser en rien la peine infligée au pécheur. Quoi qu'il en soit, la mise en relation du « péché » de Brutus et de Cassius avec celui de Judas présente les césariques comme les acteurs d'une horrible tentative pour contrer le vouloir divin (p. 146).

Si l'Empire et l'Église sont les deux institutions préposées au Salut des hommes, il importe que leurs missions demeurent distinctes et que le genre humain se soumette aussi bien à l'une qu'à l'autre. En ce sens, la « chanson » de Cacciaguیدا que l'on peut lire aux vv. 97-129 du XV<sup>e</sup> chant du *Paradis*, évoquant un âge d'or où Florence était « sobre et pudique », ne se référerait pas à un moment historique de la Commune médiévale, mais à une ville idéale qui, se soumettant au pouvoir impérial, vivrait dans la paix et en conformité avec la volonté divine (p. 229).

La doctrine de l'Empire n'est que l'un des fils d'Ariane qui traversent de part en part le livre d'Inglese, un ouvrage qui, par son érudition et la richesse de son commentaire, rendrait possibles bien d'autres lectures sur des thèmes tout aussi importants dans la réflexion du poète, dont le rapport entre poésie et philosophie dans le ciel de la Lune (p. 193-202) et la théorie de l'amour selon Francesca da Rimini (p. 113-127).

Les nouvelles perspectives interprétatives envisagées, ainsi que le dialogue fécond que le chercheur entretient ponctuellement avec les grandes avancées de la critique dantesque, font du livre d'Inglese une lecture incontournable pour le philologue et le spécialiste mais aussi pour l'étudiant qui souhaiterait se rapprocher de l'œuvre de Dante. En effet, malgré le caractère éminemment scientifique de l'ouvrage, le livre d'Inglese reste éloigné de la rhétorique grandiloquente du septième centenaire de la mort du



## Comptes rendus

poète, favorisant ainsi une approche plus « humaine », et par là même plus efficace de l'œuvre de Dante.

Ettore Maria Grandoni

Aix Marseille Université, CAER/Sorbonne Nouvelle, CERLIM

Giuseppe Crimi e Massimiliano Malavasi (a cura di), *L'eroicomico*, Roma, Carocci, 2020, 306 pages.

Tracciare una genealogia della letteratura eroicomico italiana, che consideri insieme gli archetipi quattro-cinquecenteschi, la fortunata codificazione tassoniana e gli sviluppi sette-ottocenteschi del genere, è notoriamente compito dei più ardui. Da sempre la scrittura comica sfugge a ogni classificazione rigidamente "verticale", aperta com'è ad accogliere istanze specifiche del micro-cosmo personale e locale degli autori che vi si cimentano e del particolare pubblico cui è indirizzata e che intende divertire. A tale difficoltà i curatori del volume qui in esame, programmaticamente, non si sono sottratti: esplicita è l'intenzione di offrire uno « strumento aggiornato che [...] permetta al lettore di ripercorrere in maniera chiara l'evoluzione della poesia eroicomico italiana attraverso le tappe più significative, storiche e tematiche », e di proporre « chiavi di accesso mirate » che agevolino lo studio di una tradizione così eterogenea (cfr. la *Premessa* che apre il lavoro, a firma di Giuseppe Crimi e Massimiliano Malavasi, p. 14). Il quadro critico e bibliografico, del resto, si mostrava maturo per una simile operazione. Alle porte del nuovo millennio Clotilde Bertoni colmava una lacuna importante negli studi letterari italiani, indagando per la prima volta il fenomeno dell'eroicomico nel suo complesso e in una prospettiva comparatistica, marcata sin dal titolo del suo lavoro (C. Bertoni, *Percorsi europei dell'eroicomico*, Pisa, Nistri-Lischi, 1997). Tralasciando i numerosi contributi su singoli autori del canone – recentissimo, del giugno 2019, un convegno tenuto all'Università degli Studi di Padova intitolato ad *Alessandro Tassoni e il poema eroicomico* (a cura di Elisabetta Selmi e Davide Conrieri) –, il genere eroicomico è stato poi oggetto di attenzione critica in un volume collettaneo del 2001 (*Il poema eroicomico. Teoria e storia dei generi letterari*, Torino, Tirrenia Stampatori, con saggi di G. Barberi Squarotti, M. Sarnelli et alii) e in un convegno internazionale tenuto all'Università di Losanna nel settembre 2011, guidato da Gabriele Bucchi (i cui Atti sono stati da lui pubblicati poco dopo: *L'eroicomico dall'Italia all'Europa*, Pisa, ETS, 2013). Facendo tesoro di tale vivace stagione di studi, il nuovo volume a cura di Crimi e Malavasi accoglie interventi di undici autorevoli studiosi già precedentemente impegnati sul fronte dell'indagine teorica e storiografica sulla poesia eroicomico, proponendo contributi diversi in una struttura compatta e coerente, che replica partizioni ben definite per ogni capitolo. Una simile impalcatura rende agilissima la consultazione del libro, risultato favorito dall'assenza di note a piè di pagina, cui fa da controcanto la presenza di un prospetto bibliografico dettagliato e aggiornato in calce a ogni capitolo. Il lavoro pare rispondere così anche a esigenze didattiche oltre che scientifiche, come suggerito pure dallo

